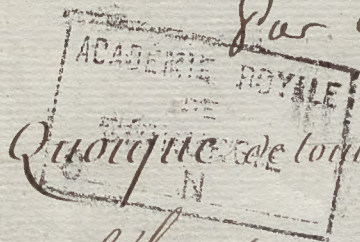


Mémoire

sur la Luxation et Réduction du Bras.

Par M. MOLLÉ, chir. major de Regt.
de l'armée infanterie.



Quoique de toutes les Luxations de Os humains, celle de l'Humérus soit la plus commune, et la plus familière, sa réduction n'a pas toujours été également facile; elle a souvent résisté à la pratique la plus consommée, et fourni à la Théorie le sujet de plusieurs dissertations cautionnées de noms estimables.

Celle que nous avons l'honneur de présenter à l'Académie le sera de succès, garants sans lesquels nous ne nous permettrons jamais d'offrir nos idées, et sans lesquels personne n'a droit d'insérer des sciences en Chirurgie. Cette science née de nos malheurs physiques, ne saurait se repaître de ressources seulement spéculatives; ainsi, essayons de mériter d'elle à d'autres titres; Essayons d'établir par des faits, que la réduction du bras luxé -

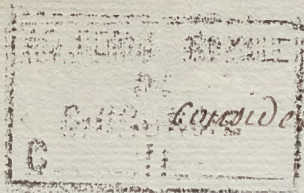


peut n'avoir tenu qu'à bien peu de chose, même dans les cas qui ont donné le plus d'inquiétude.

On peut définir cette maladie, le départ, la séparation de l'humérus de son point d'appui naturel à l'Omoplate.

Galien et beaucoup d'auteurs après lui, disent quelle peut avoir lieu en avant, en dedans, en dessous et en arrière; ce qui constitue quatre espèces de luxations, dont trois consécutives de la troisième, à l'aide de laquelle on les explique toutes. Mais ces maîtres ont si fort la précaution de dire que la quatrième est rare, qu'ils ont l'air de ne la décrire qu'en la niant.

Ils paraissent également incertains sur celle en dessous, la figure de la tête humérale, sa disproportion avec la côte de l'Omoplate, la force du grand pectoral, le tissu et la souplesse des parties qui sont sous l'aisselle et qui font que le bras peut se jeter en avant au moindre mouvement que les malades font lors de leur accident, pour se rendre compte de leur situation plus ou moins douloureuse, sont les



considérations qui motivent leur doute, et auxquelles nous ajoutons la Capsule articulaire qui par son interposition forme un frottement de la seconde espèce, qui ajoute nécessairement à l'instabilité de cette situation.

Celse n'en parle pas du tout; Il paraît absolument la méconnaître, de même que la distinction établie entre celle en dedans et en avant, que ce dernier énoncé détermine en effet d'une manière assez sensible; surtout, si l'on veut considérer une ligne tombant perpendiculairement du Col de l'omoplate, comme faisant l'équateur du trouc perpendiculairement pris. La situation du bras ainsi entendue, est la seule que M^r. Boh. admette.

Comme il ne nous appartient pas de décider si les autres ont été moins connus que recherchés, si c'est gratuitement qu'on nous en a donné l'histoire, nous nous bornons à dire que nous ne les avons jamais vus, quoique nous ayons suivi les Hôpitaux les plus considérables de la Province, ainsi que ceux de Sard, où nous avons long-temps



cherche à nous instruire, et que d'un examen bien réfléchi sur ce point de Pathologie, pourrait résulter de nouveaux moyens ou du moins, une nécessité de choix parmi ceux déjà connus pour la réduction humérale. On est généralement d'accord sur les causes, qui y donnent lieu.

Les signes de celle, en avant, et qui fait le sujet de notre mémoire, sont que l'on sent, que l'on touche plus ou moins sensiblement la tête de l'humérus sous le grand pectoral, un affaiblissement du Deltoyde à peine remarquable, son bord externe ou postérieur plus tendu que le reste. Il faut y regarder avec bien du soin, pour trouver le membre moins long que dans l'état naturel, mais il en faut moins, pour se convaincre que l'avant-bras aime à se fléchir, pour diminuer les douleurs que cause la tension du Biceps, le condyle interne ne s'approche que fort douloureusement de la Poitrine; quand on porte la main à la tête, l'externe est un peu tournée en dehors, nous devons observer que quoique peu d'auteurs parlent de ce signe, nous en faisons une déduction importante dans notre pratique.

Quisque l'on se réunit à dire que la Cure de la Luxation
en avant est la plus difficile, et quelle est quelquefois impossible,
on peut croire que c'est elle qui ayant résisté le plus à
l'intelligence des mains, et à la force des lacs, à donnée lieu
à l'invention, et à l'usage des machines; celles des anciens ont
eu quelques succès et quelque réputation, mais les modernes les
ont critiquées avec raison, et ils l'eussent fait avec plus d'avantage
pour l'humanité, s'ils n'eussent cherché à leur substituer d'autres
moyens mécaniques, qui, selon M. Louis, ne sont que
des copies plus ou moins parfaites des modèles qu'ils
censurent, et que nous croyons qu'on ferait bien mieux d'oublier,
pour se souvenir que cet académicien a dit que la préférence
donnée à l'opération de la main sur celle des machines, peut
faire un principe très solide dans la chirurgie de la
Luxation.

M. Dupouy, et Falre, ont prouvé que M. Louis
avait apprécié juste, et on eut pu s'épargner des réflexions
que l'Académie pourrait bien ne pas admirer, sans motif.



une lettre insérée dans le Journal de médecine de Janvier 1768

Lettre dans laquelle non content d'exagérer tout ce qu'on a dû
contre M. Petit en particulier, l'auteur se livre à une
intempérance inconcevable de descriptions calomnieuses contre
la Chirurgie en général, qui prouve que l'amour propre blessé
qui veut exciter le zèle, jette toujours au delà de la vérité
qu'on recherche, en fait perdre toutes les vues et à ce point en
cette occasion, que ce Détracteur méconnaît les Antagonistes
de l'Art.

Le grand Dorsal et Pectoral sont dans le relâchement le plus
complet, le plus positif et doivent nécessairement y être, puisqu'en
abandonnant la cavité Glénoyde la tête de l'humérus
s'approche de l'axe du tronc qui est le point fixe de ces
muscles; Il en est de même des sous-Epineux, petit et grand
rond, parce que le diamètre de la cavité articulaire est
moindre que celui de leurs points fixes à leurs points mobiles,
le bras étant dans son état ordinaire; ceci considéré, l'extension
de ces muscles ne doit être ni difficile ni nécessaire ainsi

il était inutile de s'occuper à prouver que la bande
contz' extensive de M^r Petit s'oppose à leur élongation.
Il était inutile de calculer carrément* ce qu'il faut de
force pour étendre le grand Dorsal, quand c'est au deltoïde
et au Sub Spineux qu'on a à faire, et contre lesquels il
s'agit moins d'une extension laborieuse, que d'une
contz' extension[†] convenable.

Le Critique prétend que les fausses côtes sont le lieu
d'élection pour la serviette qui y est nécessaire, il ne
considère pas que la disposer ainsi, c'est la rendre uniquement
point d'appui dans la manœuvre, se prêter à ce que le
malade s'incline plus aisément du côté de l'Extension,
diminuer doublement la résistance qui lui est indispensable
et qu'il ne peut attendre que de la partie du tronc inférieure
à ce sac.

Quelques justes que soient ces réflexions, rien n'était plus
facile à prévoir et à éviter, parce que rien n'était plus facile

* c'est l'expression de l'auteur, qui en raisonnant juste a trouvé que la puissance est inutile
quand la résistance est nulle.

X Il est dit dans que M^r Petit qui en a le mieux senti et exprimé la nécessité n'en ait pas
enseigné la manière.



à sentir que la nécessité de placer le sac sur l'épaule malade pour le tirer obliquement sous l'aisselle opposée, afin d'opposer une résistance directe à une puissance nécessaire, parce que rien n'est plus facile à sentir que le besoin de l'élévation fixe de l'angle antérieur de l'Omoplate, résultante de la compression de la portion supérieure du Trapèze; compression suffisante et qui laisse à tous les autres muscles la liberté la plus absolue.

L'expérience à prouvé que les contusions et les meurtrissures qu'on veut faire craindre de l'application du sac au dessus des condyles de l'humérus sont imaginaires; que la portion du Biceps soumise à ce lien n'étant point charnue, son élévation n'en est point empêchée, et qu'au contraire la flexion de l'avant-bras conseillée par M^r Bor⁺ lui rend une ductilité dont on se prive, lorsque comme l'ordonne le Critique on ne saisit que le poignet du malade pour faire l'extension sans assigner en quel sens il

importe. Le Praticien de Londres le détermine en

* Il est bon d'observer que par cette inversion, le bras ne sert point d'appui au lieu de faire la résistance
* Et autres

partie, en disant quelle doit se faire *En bas* et *en devant*,

ce qui forme précisément une imitation rétrograde, de l'

mouvement que la tête de l'oe fait quand elle se luxé;

imitation qui pour être complète, exige encore un mouvement

de l'humérus sur son axe, que l'opérateur placé derrière le

malade fait exécuter, entrant l'avant bras en dessous et en

arrière).

Cette dernière manœuvre se faisant d'une main, tandis que

de l'autre on presse l'angle inférieur de l'omoplate contre les

côtes, près le rond et sous l'épineux dans une extension

isocronne à celle de l'Eltoyde et l'ad épineux qui ramène

l'os dans la tête de l'oe à sa place. A

Après avoir décrit nos procédés opératoires, il nous

reste à rendre compte des succès qui nous déterminent

à y avoir confiance.

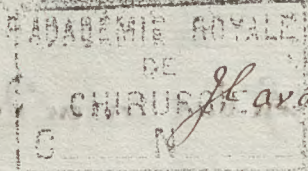
Observation 1^{re}

Un Soldat invalide d'environ 45 ans, de taille moyenne

mais robuste vint aux Infirmeries de l'hôtel le 12 mai 1774

Ainsi cette rentée se fait par les attractions diagonales et perpendiculaires

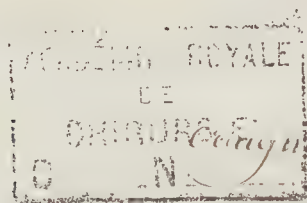




Il avoit une luxation du bras droit que nous réduisîmes très promptement, et sans beaucoup de douleur en présence de M^r Chigot et l'Endormi* que nous avions entretenue de notre méthode. Le lendemain à la visite, M^r Sabatier ayant examiné le bras de ce malade qu'il trouva bien réduit, ordonna la continuation de l'écharpe et de la fomentation tonique qu'on lui avoit déjà faite.

2^{me} Observation.

En Décembre de la même année, un autre invalide pensionnaire et résident au faubourg S^t Marceau, âgé de 55 ans, médiocrement grand, et très robuste, ayant une luxation au bras gauche vint aux infirmeries de l'hôtel, après avoir éprouvé inutilement pendant trois jours les tentatives de plusieurs Chirurgiens de son voisinage. M^r M. Cantin*, Chigot, Cavalier^t et l'Endormi avoient aussi fait longuement et inutilement toutes les leurs, lorsque nous arrivâmes et qu'on nous proposa de faire les nôtres. Le malade douloureusement agité s'y opposoit vivement, et nous même, s'il faut l'avouer, * Elève de l'hôtel X. Egalement élève de l'hôtel + aujourd'hui chirurgien major du Rég^t de Flandre.



convenons que cet instant ne nous fut pas favorable. *
cependant pressé par nos confrères et peut-être plus encore par
le desir de (pour nous exprimer avec M^r l'abbé J. Condillac)
faire concourir l'évidence de fait avec l'évidence de raison, nous
nous déterminâmes à promettre au blessé que notre manière ne
lui serait pas fort douloureuse, et que nous le laisserions sitôt
qu'il le demanderait. ce qui l'ayant décidé, nous mit à même
de remplir notre première condition avec tant de succès, qu'on
n'eut pas besoin de réclamer la seconde. Le lendemain M^r
Subatié examina le bras de ce malade qu'il trouva bien réduit.
Il ordonna une fomentation résolutive sur le tétou dont
le gonflement présentait au tact un mouvement véritablement undulatoire
et auquel il serait d'autant plus difficile d'assigner —
raisonnablement une cause, qu'il est vrai de dire que ce —
gonflement disparut dans la journée, sans laisser la moindre
trace d'extravasation.

* Au état d'irritation et de convulsion on retirerait les muscles



3.^{me} Observation



Acoust 1777, comme nous venions au Juvetier de
Rouen, Monsieur de Cardaillac, Capitaine, eut la bonté de
nous conduire lui-même à sa Compagnie pour y voir le nommé
Le Grad, qui étant tombé depuis environ deux heures, portant
un sac de pain, ne pouvait plus se servir de son bras droit,
le blessé ayant été deshabillé en présence de cet officier, Il ne
nous fallut pas longtemps pour juger et dire, que le bras était
luxé, mais que nous le réduirions de suite. nos lacs disposés,
en conséquence, deux aides s'en saisirent, lorsque M. de
Cardaillac prit la fuite, ce dont nous étant aperçus, nous
le rappellâmes, et l'assurant que cette opération n'était pas
aussi douloureuse qu'il l'imaginait. moitié curieux, moitié
confiant, Il revint; la manœuvre commença et le bras rentra en
moins d'une minute, sans que le malade eut prononcé un
seul mot de plainte. nous l'envoyâmes néanmoins à
l'hôpital avec ordre de se présenter à M. David* avec qui
nous avons eu occasion de nous entretenir des luxations en général

* L'opinion de ce Praticien est de croire que la compression des lacs sur les muscles opère
une paralysie momentanée qui favorise la réduction des membres.

4.^{me} Observation.

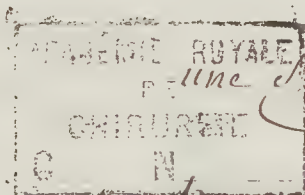
ACADEMIE ROYALE

DE
CHIRURGIE
C

Servier Derrier, le Chevalier de M^r de

Baillets s'étant abattu sur lui en arrivant au Pont-neuf - de-me. Cet officier ne se croyant pas blessé, s'en alla à son auberge. Cependant l'épaule droite lui faisait un mal qui augmenta au point de le faire tomber en syncope, sans qu'il voulut convenir que cet accident fut un effet de sa chute; n'ayant que 19 ans et étant robuste, il ne pensait pas qu'il s'abusait sur son état en abusant les autres; Il fallut une autre syncope pour le décider à nous faire appeler et à rentrer chez lui où nous nous rendîmes suivi d'un aide, M. M. Darcen et des Olmes qui y étaient, l'ayant déjà deshabillé, nous examinâmes le bras droit dont il se plaignait, l'humérus était luxé fort en avant sous le grand pectoral; malgré cela, M^r Des Olmes ayant bien voulu se charger du soc cantz' extensif, et agir de concert avec notre aide qui tenait l'autre; la Réduction se fit de suite.

A il faut observer que ce sujet. étoit au seton les mêmes Gonflemens, les mêmes urasemens ou du moins que les autres. Lesquels gonflemens et mouvemens se dissipèrent avec la même promptitude et par les mêmes moyens.



une saignée et l'application de quelques compresses
trempées d'eau-de-vie, sans aucun bandage, fut tout ce qu'il
nous permit de lui faire; après quoi, il se coucha et s'endormit
Jusqu'au lendemain à 7 heures qu'il rejoignit Messrs ses
Camarades avec lesquels nous le rencontrâmes en allant pour
le joindre à son logement; Il nous dit qu'il se sentait
encore un souvenir de douleur qui n'était rien et qu'il ne
voulait point de l'écharpe dont nous lui avions parlé
la veille, persistant dans cette résolution, il monta à
cheval le 3^{me} jour et continua la route avec le Régiment
prévenu seulement d'un ruban noué sur le bras et renoué
sur l'hypochondre gauche.

5^{me} Observation.

Le 25 avril Monsieur Le Comte d'Arpion, * militaire

M^{re} Marie Le Causeur de Camp qui nous avais honoré de sa confiance pour lui-même,
en âgée de plus de 80.

sa fille de 12 ans nous ayant prié de voir la nommée Marie Le Causeur qui

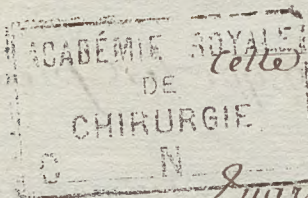
Causeur l'avait nourri.

avoir vécu 128.

à la suite d'une chute était depuis six semaines dans

l'état le plus déplorable; nous nous rendîmes chez elle

* qui commandait au quartier général de Fontenoy en Bretagne la campagne dernière.



cette malade avec M^r D'Aubazade, off^r de service au
Quartier Général, et en présence duquel elle fut deshabillée

Le bras gauche quelle avait luxé, gonflé énormément ainsi
que l'avant bras et la main, ne présentait qu'une ecchymose
hideuse dont participait aussi le même côté du Crâne jusqu'aux
fausses côtes.

Ses proches et ses voisins n'en étaient pourtant pas
effrayés; trompés par une de ces créatures* pestilentiellles que
la négligence des Soins perpétue et que l'humanité supporte,
ils pensaient que ces accidents n'étaient que l'effet salutaire
de certain remède dont on faisait oindre la partie affligée.
Nous dirons plus même, c'est qu'il nous fut si difficile
de faire sentir la nécessité de la réduction, que sans M^r
D'Aubazade qui eut la bonté d'aller chercher deux Soldats
du Détachement qu'il commandait et auxquels nous
confiâmes nos lacs ordinaires, nous n'eussions trouvé
personne pour nous aider dans cette opération qui réussit





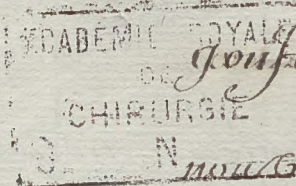
et aussi promptement que les précédentes.
 La situation et les fomentations d'eau Ammoniacée
 animées d'eau de vie effacèrent l'echinose. En troisième jour,
 Les cataplasmes⁺ de mie de pain et de lait changés de 24
 heures en 24 heures dissipèrent le gonflement, à la fin de
 mai, la malade s'habillait, se coiffait elle même, et en fin
 nous eûmes le plaisir de la faire voir et examiner (travaillant
 à la terre) par M. Sabatié⁺ médecin de l'hôpital de Brest.

6^{me} Observation.

Le nommé Bronart, dit Agénois, soldat de la Compagnie
 de la Boissière âgé de 25 ans, et fort robuste, vint
 nous consulter sur une douleur considérable et impuissance
 presque absolue de se servir du bras gauche, douleur et
 impuissance qu'il avait depuis trois jours et qui l'avaient
 pris en faisant différents efforts avec ses Camarades
 l'ayant aidé à se deshabiller, nous trouvâmes le bras
 donc se plaignait le Soldat, lué, avec beaucoup de

x nous avons l'honneur de communiquer à l'Académie que ce cataplasme ainsi usité
 est un puissant résolvif contre les engorgements des glandes.

+ frère de M. Sabatié notre maître et à qui nous aurons toujours des obligations infinies



~~gouffrande~~ la maladie bien reconnue et le malade réhabilité

~~nous~~ allouée le présentee à M^{le} Duc de la Rochefoucauld,

qui d'après les détails qu'il avait eus sur l'observation précédente,

nous avait fait l'honneur de nous dire, qu'il désirait voir

notre manœuvre. mais comme en ce moment ce Seigneur

allait exercer son Régiment, ne voulant pas que le blessé

attendit, Il nous fallut le conduire à sa chambre et faire cette

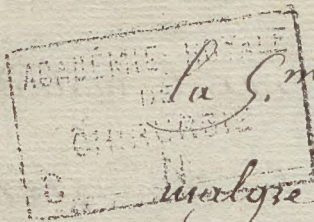
réduction privéd d'un témoin dont la générosité ne cesse

d'exciter notre zèle et de motiver notre reconnaissance.

De ces six Sujets, quatre qui ont été sans douleur du
dixième au douzième jour, ont voulu se servir de leurs bras
et s'en sont servis en effet quasi comme de coutume.

Cette différence entre eux et ceux qui sont guéris par d'autres
méthodes, ne prouve t'elle pas qu'on s'est moins occupé à
connaître et à apprécier les résistances, qu'à imaginer qu'à
multiplier des forces dont la mauvaise direction nuit de
manière à prolonger les cures. ~ celle du 2^{me} Sujet qui
à durée trois mois et demi, mise en comparaison avec





la 3^{me} qui n'a pas duré tout à fait six semaines, —
 malgré l'ancienneté de la maladie et les accidents —
 mentionnés, ne semble t'elle pas favoriser cette conjecture?
 c'est à l'Académie à le décider. heureux si elle veut bien
 donner à notre travail cette marque d'attention honorable,

veeu le 24 Xbre 1778

M^{lle} ancien élève de
 l'Hôtel Royal des invalides
 et Chirurgien major du
 Régiment de la Sarre